



Plan A. et M.T. Vaury

Visite de l'intérieur de l'église :

- 1- Buste et autel de Saint Marcel
- 2- Pierre tombale
- 3- Stalles
- 4- Vitraux
- 5- Chapelle du Rosaire
- 6- Chapelle des Demoiselles
- 7- Fonts baptismaux
- 8- Tympan
- 9- Orgue

L'église de Barjols apparaît pour la première fois dans les textes en 1021. Elle est alors dédiée à Sainte-Marie. Elle héberge à partir de 1061 des chanoines qui prennent en charge 12 églises de villages environnants. Ces chanoines vivent en commun sous

l'autorité d'un prévôt (*prepositus*) et forment un chapitre ou collège d'où le nom de collégiale. Ce premier édifice a disparu. Il est remplacé vers la fin du XIII^e siècle par un autre dont subsistent le chœur (abside et absidioles) et le transept. La nef, les collatéraux et le clocher résultent d'une reconstruction et d'un agrandissement du milieu du XVI^e siècle. L'utilisation d'une époque à l'autre du même matériau, le travertin, donne son unité à l'édifice. Au XVII^e siècle, des chapelles sont construites en périphérie de l'édifice, celles situées au sud empiétant sur l'ancien cloître.

Barjols célèbre saint Marcel (évêque de Die au début du VI^e siècle) (1) chaque année en janvier. La tradition rapporte que vers 1350, l'église située sur la commune actuelle de Régusse qui hébergeait sa dépouille, est désertée. Les chanoines d'Aups et ceux de Barjols souhaitent accueillir ses reliques. Il est décidé que le lieu le plus proche de la sépulture pourra les prendre. Les Tavernais préviennent Barjols qu'ils sont plus loin, et pour que la sainte dépouille ne leur échappe pas, les chanoines partent la chercher. En arrivant à Barjols, ils rencontrent des gens qui ont trouvé un bœuf, les deux cortèges se mêlent alors pour entrer dans le village.

L'église conserve la pierre tombale d'un des prévôts, datée du XVI^e siècle (2).

Une grille sépare le chœur et les deux absidioles ainsi que l'ancien transept. L'ensemble a la même élévation, sensiblement inférieure à celle de la nef. C'est la partie la plus ancienne de l'édifice. Dans le chœur se trouvent 38 stalles datant de 1566, sièges servant aux chanoines et aux autres membres du clergé desservant l'église (3). Les vitraux mis en place en 1872 proviennent de l'atelier Maréchal de Bar-le-Duc. Comme le grand tableau (1819) qu'ils ont remplacé (4), ils représentent l'Assomption de Marie qui est le vocable actuel de l'église.

Les deux chapelles donnant sur le collatéral droit ont été construites au XVII^e siècle à l'emplacement du cloître dont ne subsiste qu'une travée de la galerie sud, visible au fond de la chapelle du Rosaire (5). C'est autour de ce cloître dont les dimensions ne sont pas connues avec exactitude, que la vie commune des chanoines s'organisait au XIII^e siècle. L'autre chapelle (6) était dédiée d'abord à sainte Anne avant d'être agrandie, puis en 1872 ornée d'une sculpture en plâtre représentant l'Assomption de Marie.

A l'extrémité du collatéral droit se trouve les fonts baptismaux (7), vasque monolithe ornée, datée du XVI^e siècle, d'un mètre de diamètre et portant l'emblème du chapitre des chanoines : l'Agneau pascal.

Contre le mur du fond est apposé l'ancien tympan (8) qui surmontait la porte d'entrée en arc brisé de l'église médiévale dont on ignore l'emplacement précis. Ce type de décor est très rare en Provence. La datation proposée situe sa réalisation autour de 1200. Un panneau vous donne un complément d'explications.

En 1657, un orgue est installé près de la petite porte. En 1836, il est transféré sur la tribune au-dessus de l'entrée actuelle de l'église (9). Bien qu'il ait connu plusieurs modifications, il a conservé une partie des jeux et du buffet d'origine. Sur la façade de la tribune qui le supporte, sont apposés deux médaillons attribués à Michel Serre (1658-1733) et un tableau oblong représentant Sainte Angèle Mérici, fondatrice des Ursulines, congrégation vouée à l'éducation des filles. Ces religieuses créèrent un couvent à Barjols à la demande des habitants à partir de 1635. Elles ont été jusqu'à 40 en 1700. Ces tableaux proviennent de ce couvent dont les bâtiments ont disparu.

Visite de l'extérieur de l'église :

- A- Façade ouest : inscription et rosace
- B- Clocher
- C- Rue de la Muette : porte renaissance, porte médiévale, gargouilles
- D- Place de la Cour
- E- Rue de Clastre : ancien cellier
- F- La Prévôté

Comme dans un certain nombre d'églises de la région, la porte d'entrée est surmontée d'une inscription : « République Française Liberté Egalité Fraternité », devise républicaine adoptée en 1848. Cette inscription a été réalisée au plus tard après la loi de séparation des églises et de l'état de 1905.

L'arc de la porte est décoré de deux blasons, celui du chapitre (l'Agneau pascal) et celui de la commune (un double B séparé par une colonne, en rappel du moment où en 1322 Barjols est devenu chef-lieu d'une Baillie).

La réfection de la façade a mis au jour une rosace qui fait le pendant de celle qui orne l'arc triomphal (mur qui sépare le chœur et la nef).

Le clocher (B) mesure 31 m de haut. C'est une tour carrée de 8,40 m de côté dont les murs font 2,30 m d'épaisseur à la base. Il est constitué de 4 salles superposées accessibles par un escalier à vis.

En le contournant par la gauche et en empruntant la rue de la Muette (C), on aperçoit l'escalier à vis qui permet de monter au clocher, les gargouilles sur les contreforts et deux portes, la première du XVI^e siècle et la seconde médiévale.

En continuant, on arrive sur la place de la Cour (D) où était rendue la justice ; puis en contournant le chevet de l'église, on prend la rue de Clastre dont le nom rappelle l'ancien enclos ecclésial (*claustrum*).

Le parking (E) est établi là où se trouvait le cellier qui recueillait les raisins de la dîme, alors que les blés de la dîme étaient recueillis dans des pièces voûtées souterraines situées à l'opposé, à l'ouest, devant le clocher et l'entrée de l'église.

En descendant la rue, en face, une porte attire l'attention, c'est l'ancienne Prévôté (F), résidence des prévôts de la collégiale au XVIII^e siècle.

L'association « les Amis de la collégiale de Barjols » contribue à mieux faire connaître cet édifice.

Vous pouvez nous aider en y adhérant.
(Cotisation annuelle : 20 €).

Bulletin d'adhésion

à faire parvenir à l'adresse ci-dessous.

Nom

Prénom

Adresse postale

Adresse mail

Document réalisé par
LES AMIS DE LA COLLEGIALE DE BARJOLS
33 RUE DE LA REPUBLIQUE
83670 BARJOLS

COLLEGIALE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION BARJOLS



L'église et son clocher vus du sud



Tympan roman (XIII^e siècle)

*Cet édifice est toujours un lieu de prière des chrétiens.
Merci d'y pénétrer avec respect et silence.*